

*Fairville:
visualiser
l'invisible*

dossier SIP 2026

*** SIP 26 « Fairville : visualiser l'invisible » invite les étudiants à comprendre, concevoir et visualiser des phénomènes urbains complexes : les inondations urbaines récurrentes autour de la Place Flagey. Le but final est de réaliser des maquettes/objets pour faciliter la participation des habitants à la recherche des solutions durables et équitables. Ce proposition de workshop s'inscrit dans le projet de recherche-action porté par le centre LoUIsE de la faculté: Fairville (Facing inequalities and democratic challenges through Co-production in Cities) ». Fairville analyse la production collective de la ville (ou coproduction) dans les quartiers populaires confrontés à des injustices sociales et des risques environnementaux. Fairville expérimente la coproduction avec les acteurs de la société civile, les universités et les autorités locales afin d'encourager un engagement collectif face aux inégalités urbaines et environnementales avec les résidents ou les groupes citoyens concernés. Au travers de la coproduction de connaissances et de recherches orientées vers l'action, le projet espère contribuer à repenser en profondeur la démocratie urbaine. www.fairville-eu.org. Les réalisations des étudiants seront exposées lors de l'exposition du projet Fairville qui aura lieu au musée de la faculté en novembre 2026.



activité portée par :

L O LABORATORY
U URBANISM
I S INFRASTRUCTURE
E ECOLOGY

1 Descriptif et Contexte dans lequel s'inscrit le workshop (l'Exposition Fairville)

Descriptif et objectifs du workshop

La SIP 26 Fairville s'inscrit dans une longue tradition du centre de recherche LoUIsE d'accueillir les étudiants dans le monde de la recherche action. Pour cette année, les étudiants seront amenés à réfléchir à comment représenter par des différents objets (maquettes et autres) la complexité du phénomène des inondations urbaines.

L'objectif est de représenter un segment significatif de la vallée du Maelbeek, intégrant l'espace public, l'environnement bâti — notamment la Faculté d'architecture de l'ULB et la place Flagey — ainsi que les infrastructures liées à la gestion de l'eau. La démarche repose sur la conception de maquettes à trois échelles complémentaires, permettant une lecture transversale du territoire :

- L'échelle territoriale, mettant en évidence la topographie et les infrastructures hydrauliques globales ;
- L'échelle du quartier, centrée sur les infrastructures situées autour de la place Flagey, y compris le bassin d'orage ;
- L'échelle de l'habitation et de la rue, illustrant notamment les interactions entre les canalisations privées et le réseau d'égout public.

La réalisation de ces maquettes s'appuiera sur des techniques de fabrication numérique (impression 3D et découpe laser) mises en œuvre au FabLAB de l'ULB. En tant qu'outil à la fois pédagogique et scientifique, la maquette permet de rendre tangible la complexité des interactions entre urbanisation, infrastructures et systèmes hydrologiques, et facilite le dialogue entre expertise professionnelle, savoirs des habitants et approches didactiques.

D'un point de vue pédagogique, cette démarche permettra aux étudiants d'expérimenter plusieurs postures de l'architecte. Une première posture, de designer d'objet, est mise à l'épreuve lors de la création des maquettes qui représenteront des phénomènes complexes dans une manière ludique pour faciliter des processus de participation avec les habitants. En outre, les étudiants seront formés à l'utilisation des outils de Fablab ULB (impression 3D et coupe laser). Dans une deuxième posture, les étudiants seront initiés aux questions liées aux inondations et les inégalités environnementales et sociales qui sont liés ainsi que les questions de co-production et démocratie qui permettent à l'architecte de devenir porteur d'une transition vers un milieu urbain durable. Une dernière posture, c'est celle de l'architecte-intermédiaire qui fait un travail de médiation entre les habitants, les hydrologues, les chercheurs et l'administration publique.

Le défi à surmonter ensemble sera d'utiliser des matériaux permettant de rendre visible et accessible pour tous la complexité de l'infrastructure souterraine, en bénéficiant d'un accompagnement prolongé des partenaires spécialisés.

Le cadre global - l'exposition Fairville

Les travaux issus de la SIP 26 seront exposés lors de l'exposition du projet de recherche européen Fairville, qui sera présentée au musée de la Faculté en novembre 2026.

Le projet Fairville, financé par le programme Horizon Europe (2023–2026), a pour objectif d'analyser les inégalités urbaines structurelles et les défis qu'elles représentent pour le fonctionnement démocratique dans les grandes villes et les régions métropolitaines. Il étudie en particulier les démarches de coproduction mises en œuvre dans des quartiers à faible revenu confrontés à une déconnexion croissante à l'égard des institutions et des processus de la démocratie représentative. Neuf Fairville Living Labs ont été implantés dans huit villes : Bruxelles, Berlin, Londres, Marseille, Athènes, Gizeh, Dakar.

L'exposition propose une série de panneaux d'information, d'installations visuelles hybrides ainsi que divers dispositifs mettant en valeur les matériaux visuels et la documentation recueillis tout au long du projet FAIRVILLE (résultats, analyses et documents de travail). Elle s'adressera à un public large ainsi qu'aux publics professionnels et institutionnels. De plus amples informations sont disponibles sur le site web du projet (fairville-eu.org).

À Bruxelles, le Fairville Lab a accompagné la mobilisation des habitants de la rue Gray, située à proximité de la place Flagey, en vue d'améliorer la compréhension des phénomènes d'inondations récurrentes. Cette rue est localisée sur le lit de l'ancienne rivière Maelbeek, à un point bas de la vallée. Bien que cette rivière ait progressivement disparu du paysage urbain, sa présence continue d'influencer l'environnement local. Le Lab analyse les inégalités dans l'exposition aux risques environnementaux et hydrologiques, avec pour finalité l'amélioration des conditions de vie des habitants et la défense de leur droit à un logement adéquat.

L'exposition prévue en novembre 2026 ambitionne de faire du musée un espace réellement ouvert, propice aux rencontres et aux discussions, y compris lorsqu'elles portent une dimension critique ou d'interpellation. Le musée devient ainsi un lieu où peuvent se croiser points de vue, expériences et sensibilités, au-delà des cadres académiques traditionnels. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la Faculté, en collaboration étroite avec le musée, accompagne une mobilisation portée par les habitants du quartier : cette initiative s'inscrit dans la continuité des actions menées au début des années 2000 lors des débats publics autour de la construction du bassin d'orage Flagey, période durant laquelle le musée avait accueilli et soutenu la présentation d'alternatives proposées par la société civile.

Impact Bénéficiant de la dimension internationale du projet, les objets réalisés par les étudiants seront inclus dans l'exposition qui revêt un caractère itinérant ; il est prévu qu'elle soit également présentée à Paris et à Berlin. Une exposition virtuelle, offrant une synthèse des principaux contenus, sera par ailleurs mise en ligne. Les maquettes - des artefacts particulièrement importants pour la commune d'Ixelles, qui en a exprimé la demande - a vocation à être présentée dans d'autres lieux à Bruxelles, tels que le Musée des Égouts (à confirmer).

2 Les méthodes, ressources humaines et matérielles mobilisées :

Encadrants en faculté

Luisa Moretto (ULB) est professeure à la Faculté d'Architecture de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ses recherches portent principalement sur la co-production des services urbains, en particulier dans les pays du Sud global.

Catalina Dobre (ULB) est chercheuse postdoctorale et maître d'enseignement à la Faculté d'Architecture de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Son travail apporte de nouvelles perspectives sur la gestion durable de l'eau par la cocréation en explorant l'adoption des pratiques alternatives issues de la société civile dans le cadre de projets de recherche-action à Bruxelles et en Afrique.

Giuseppe Faldi (ULB) est ingénieur en environnement et aménagement du territoire, et chercheur postdoctoral à la Faculté d'Architecture La Cambre Horta de l'Université libre de Bruxelles. Ses domaines de spécialisation couvrent la planification urbaine et environnementale, la gestion des eaux urbaines, l'adaptation au changement climatique et la planification de scénarios, avec un intérêt particulier pour les villes du Sud global.

Ananda Kohlbrenner (ULB) possède une formation interdisciplinaire en sciences sociales (UNIL – Suisse), en histoire (ULB) et en urbanisme (UCL). Ses recherches s'inscrivent dans les domaines de l'histoire environnementale, des études des sciences et des technologies (STS) et de l'histoire urbaine. Actuellement, elle explore la complexité des sols urbains et la vie qui s'y déploie, dans une perspective d'écologie politique. Elle est aujourd'hui chercheuse au centre de recherche LoUIsE. En parallèle de ses recherches académiques, elle a développé une expérience professionnelle en tant que commissaire d'exposition, notamment en partenariat avec La Fonderie et le Musée des Égouts de Bruxelles.

Partenaires externes

Commune d'Ixelles (*soutien financier, partage de la documentation, suivi technique*). Jean-François Pinet (Commune d'Ixelles) est gestionnaire de projets environnementaux (Eau/Végétalisation) au sein du service Climat-Environnement-Energie de la Commune d'Ixelles. Architecte de formation, ses domaines de spécialisation couvrent le développement de stratégies institutionnelles et l'adaptation des territoires au dérèglement climatique au travers de la mise en place de la GiEP (Gestion intégrée des Eaux Pluviales) et de projets portés à la fois par des institutions et par la société civile.

Latitude Platform (*appui conception participative de l'exposition et encadrement des étudiants dans la représentation des infrastructures de l'eau*). Collectif d'académiciens et de professionnels provenant de différentes disciplines, Latitude est une plateforme de recherche et de projet fortement engagée dans le contexte dans lequel elle opère. Latitude vise à comprendre l'espace dans ses multiples dimensions, se concentrant sur les situations d'urgence, sur les

problèmes d'espace-lieu, sur le quotidien et l'inattendu. Latitude entreprend des travaux sur des conditions urbaines et des territoires bien définis, ainsi que sur des contextes physiques et sociaux transitoires, et expérimente un large éventail d'outils d'investigation et de diffusion à la croisée entre urbanisme et anthropologie. L'approche de la plateforme, basée sur la recherche et la pratique, produit des résultats visuels tels que des publications, des expositions, des œuvres d'art ou encore d'autres initiatives incluant le grand public. Latitude est un groupe de travail dynamique qui collabore avec des universités, des bureaux d'études, des organisations de la société civile, des institutions publiques et des artistes.

Boud Verbeiren (Hydr research centre VUB) a une formation en SIG (Systèmes d'Information Géographique) et en télédétection. Ses principaux intérêts et activités de recherche portent sur le suivi, la cartographie et la modélisation des dynamiques spatiales et temporelles des phénomènes liés à l'eau en milieu urbain, avec un accent particulier sur Bruxelles. Dans de nombreux projets, la science citoyenne joue également un rôle important, en permettant aux citoyens de contribuer activement à la gestion de l'eau à l'échelle locale dans un contexte de co-création. En plus de son poste à temps partiel limité en tant que professeur, il consacre l'essentiel de son temps à la gestion du réseau hydrométéorologique de suivi des eaux bruxelloises Flowbru.be au sein de Hydria.

Ad Hoc Studio (*interventions sur les défis scénographiques de l'exposition et production des supports d'exposition*).

Elle est une équipe internationale et pluridisciplinaire, qui intervient de la conception à la réalisation de vos projets, depuis son bureau/atelier au cœur de Bruxelles. De l'architecture globale jusqu'aux finitions, Ad Hoc Studio réalise des projets à la fois multiples, uniques et sur-mesure. Sa force réside dans sa capacité à maîtriser toutes les étapes, de la conception à la réalisation, grâce à son atelier de production et prototypage. En mobilisant une grande variété d'outils et de savoir-faire, Ad Hoc Studio a la capacité de donner vie à vos projets les plus divers. Ad Hoc Studio intègre, en fonction des projets, de multiples acteurs, métiers et méthodologies.

FabLAB ULB (*formation des étudiants en impression 3D et coupe laser; utilisation des locaux au USquare pour la construction des maquettes, soutien technique sur le choix des matériaux et les éventuelles problèmes de réalisation*.) Le Fab Lab ULB est un espace d'apprentissage et de recherche interdisciplinaire permettant de développer des prototypes en lien avec la fabrication numérique.

Partenaires du projet Fairville : (*appui conception de l'exposition et production des objets exposés*) CNRS (Paris), K&I, AMU - Université d'Aix-Marseille (Marseille), EGEB, ULB (Bruxelles), Common Space (Athènes), UCL - University College of London, Frontal (Roumanie), UREG - University of Regensburg (Berlin), UrbaSEN (Dakar), Just Space (Londres), NSCE (Gizeh), APPUI (Marseille), Un Centre-Ville pour Tous (Marseille), ICLEI, LAVUE (Université Paris 8, Université Paris Nanterre)

3

Aspects organisationnels

Approche méthodologique

Afin de permettre aux étudiants de saisir la complexité de l'infrastructure de l'eau et de concevoir et construire les maquettes en bonnes conditions, l'atelier de cinq jours est organisé en trois phases principales, chacune proposant des activités pédagogiques spécifiques, mais complémentaires : participation/observation, conception et réalisation.

1 — Participation et observation.

Cette phase vise à donner aux étudiants la possibilité de se familiariser avec le site et d'obtenir les informations principales sur les défis liés à l'eau. Les étudiants seront tout d'abord initiés au contexte général du quartier ainsi qu'aux besoins et intérêts des diverses parties prenantes sur la base des recherches précédemment développées par l'équipe de projet Fairville. Dans un deuxième temps, les étudiants visiteront les sites principaux comme le bassin d'orage de la Place Flagey,

2 — Conception.

Cette phase est orientée vers la synthèse des informations collectées dans la première phase et leur transformation en inspiration pour la conception des maquettes. Tout au long de cette phase, les étudiants seront accompagnés et recevront des feedbacks sur leur avancement de la part d'experts en co-construction et en co-conception d'objets.

3 — Construction et scénographie.

Avant de commencer le travail de réalisation, les étudiants vont recevoir une formation dans l'utilisation d'outils et techniques de construction spécifiques à leurs besoins. Par la suite, ils seront soutenus pour réaliser les maquettes. Les étudiants seront suivis pendant leur travail par des tuteurs et coordinateurs de FabLab pour assurer leur sécurité. Sur base de la scénographie conçue par les étudiants les objets seront exposés lors de l'exposition Fairville en novembre 2026.

Planning global et planning SIP

a) Préparation

novembre 2025 – mars 2026

Conception de l'exposition par le groupe de travail du projet Fairville et début de la collecte des documents issus des Living Labs.

Préparation de la documentation et du matériel pour la SIP.

b) SIP (23-27 mars)

Voir page suivante

c) Suite de la démarche

Juin –octobre 2026

Finalisation des maquettes (les étudiants motivés de la SIP peuvent suivre le travail) / Réalisation du booklet de l'exposition. Impression / assemblage / construction des objets exposés.

Octobre 2026

Une partie de l'exposition est présentée à Berlin.

9 novembre - 18 décembre 2026

Exposition à Bruxelles dans le musée de la faculté : Montage,

Vernissage de l'exposition, Conférences et visites guidées, Événement de clôture de l'exposition et Démontage de l'exposition.

Février 2027

Une partie de l'exposition est présentée à Paris.

Archivage prévu pour l'événement

Pendant l'atelier, un reportage photographique et vidéo sera réalisé par les chercheurs de Fairville. Parallèlement, les maquettes seront exposées le dernier jour lors de la clôture du SIP.26. Ensuite, un booklet (format numérique et imprimé) sera réalisé pour accompagner l'exposition Fairville comprenant : une présentation du projet Fairville, une description du processus de création de l'exposition (y compris la SIP26) ainsi qu'une mise en valeur des maquettes exposées. Enfin, ces matériaux seront publiés sur le site web du projet Fairville et serviront de base pour une future publication.

SIP Fairville 23-27 mars 2026

Day	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Date	22/3/2026	23/3/2026	24/3/2026	25/3/2026	26/3/2026	27/3/2026
Time	Flagey matin	Flagey matin	FabLab U Square	FabLab U Square	FabLab U Square	Fablab U Square / Flagey PM
9:00 - 9:30	Visite Bassin d'orage Flagey lors des journées de l'eau (Facultative, mais recommandée)	Introduction SIP / Programme / Compréhension documentation /Division en groupes	Formation Coupe Laser Formation Impression 3D	Travail par groupe - maquettes	Travail par groupe - maquettes	Travail par groupe - maquettes
9:30- 10:30						
10:30 - 10:45						
10:45 - 11:30						
11:30 - 12:30						
12:30 - 13:30	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
13:30 - 15:00		Visite du terrain	Conception maquette et préparation matériel du construction par groupe	Atelier ouvert aux habitants	Travail par groupe - maquettes	Présentation des maquettes à Flagey
15:00 - 16:00						
16:00 - 16:15						
16:15 - 17:30						

Legend

	Ouvert au public
	Pause
	Séances communes
	Visite du terrain